

NOTE DE LECTURE

Retour à Béziers,
Daeninckx, Didier,
Verdier, 2014, 57 p.

On connaît Didier Daeninckx pour ses romans policiers à dimension politique où il revient sur des pages sombres de notre histoire française comme la Guerre d'Algérie avec *Meurtres pour mémoire* ou la deuxième guerre mondiale avec *La mort n'oublie personne*.

Cette fois-ci, pas de polar, mais un récit romancé sur Béziers où son personnage, Houria nous emmène. Houria est une jeune retraitée parisienne dont on comprendra plus tard qu'elle a vécu à Béziers avec ses parents, enfant de l'immigration et des trente glorieuses. C'est le travail qui avait conduit sa famille à monter vers le nord et Houria y a vécu sa vie. Mais à l'heure de la retraite, Houria constate que le montant de sa retraite ne lui permet plus de vivre dans la capitale. Pourquoi ne pas « redescendre » dans la ville de son enfance ? C'est ce qu'elle fait, constatant avec bonheur que pour l'équivalent d'un deux-pièces parisien dans un quartier populaire, elle peut s'offrir les Allées Paul Riquet, c'est-à-dire les champs Élysée de Béziers. Mais la ville de son enfance est loin. Houria redécouvre une ville qui n'est plus sienne, pas seulement parce que le temps a passé ; elle recherche des lieux avec les images gardées dans ses souvenirs, mais ne rencontre que misère et dégradation sociale. Qu'ont donc fait les élus de cette ville, semble demander Didier Daeninckx à travers Houria pour abandonner à ce point cette ville ? Nous sommes au printemps 2014, la campagne municipale bat son plein, mais vers quel parti se tourner ? Les partis politiques avec leurs candidats ont perdu toute crédibilité et Houria continue de déambuler entre ses souvenirs de petite immigrée et la ville d'aujourd'hui, perdue et désabusée, ne sachant à qui ou à quoi se raccrocher. Le midi rouge de son enfance appartient à un autre temps, celui où Béziers gagnait au rugby et où la vigne était généreuse. Autrement dit, un autre siècle...

Nathalie Blanchard